

Au Camp à Maldegem ce 28<sup>e</sup> de May 1640.

L'encluse de S. A. me donne encor sujet de depescher ce porteur, pour lequel, sans cela, je n'auy rien qui ualust la peine que V. A. en fust imposée.

Tout ce qui se fait icy, c'est que M. le Comte Guillaume et son quartier tasche d'usieurs de gagner quelque pied de terres sur les ennemz du costé de S<sup>r</sup>. Job et S<sup>r</sup>. Donas, ou cependant s'ennemi amasse tant de gens, que parfois il y en a qui pensent qu'il fault tant penser à se garentir d'attaque qu'à en faire. A ce matin M. le Comte Henry de Nordhollande y est allé communiquer à Monsieur son frere les pensees que S. A. a sur ce sujet.

En ce quartier tout est en mesme estat, hormis la sante de S. A. qui, à mon aduis, s'augmente de jour à autre.

Le feu se print auant hier au quartier des frisons, et y mença quasi un Regiment et demy de Eusses, par ce ~~grand~~ grand vent qu'il fit, qui soudainement poussa au loin une petite estincelle causée par des beueurs de Tabacq.

Le temps ne ueult encor continuer au beau, et auons eu à ce matin des bourrasques de gresle, vent, et grosse pluye.

On m'a écrit de France (S. A. n'ayant encor eu ses lettres) que l'Armée de M. de la Meillanerie auoit esté obligé de reculer, pour les grandes eaux qu'elle auoit trouuées au sein ennemy; et que Parlement n'est pas arriué, comme on auoit dit.

*[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely a letter or document.]*

*[Vertical handwritten text in the right margin, possibly a list or index.]*